

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Infrastructures routières : quel état des lieux ?

C'EST l'objet de la mission d'inspection qu'effectue depuis la semaine dernière, le ministre en charge de ce secteur vital, Léon Armel Bounda Balonzi.

G.R.M

Koula-Moutou/Gabon

L'AMÉLIORATION des conditions de circulation entre Libreville et l'intérieur du pays préoccupe les plus hautes autorités gabonaises. À cet effet, le gouvernement a instruit le ministre des Travaux publics, de l'Équipement et des Infrastructures de descendre sur le terrain pour se faire une idée précise de l'état du réseau routier national, à l'effet de proposer des solutions pragmatiques.

Ainsi, depuis mercredi dernier, Léon Armel Bounda Balonzi effectue-t-il une mission d'inspection de ce réseau routier. Une mission qui arrive à point nommé, en ce sens qu'elle permet au ministre de mesurer un peu plus l'immensité des défis du gouvernement dans ce secteur essentiel de l'économie gabonaise. Mais aussi des attentes à tous points de vue légitimes des usagers de la route qui veulent se mouvoir



Un glissement de terrain menace de couper la route entre Mounana et Leyou.

en toute sécurité.

Au cours du séjour du ministre des TP dans l'Ogooué-Lolo, il a fait le constat que seulement 10 % de ce réseau routier est revêtu d'une couche d'enrobé dont la plupart en zones urbaines (Koula-Moutou et Lastoursville).

Le reste est en terre. Si le souhait est d'augmenter la proportion des voies de communication bitumées, celles non goudronnées invitent à une bonification de leur niveau de service. Le besoin a d'ailleurs été observé sur la partie carrefour Leroy-Mikouyi

(une section de la Transgabonaise) ainsi que sur les axes Koula-Moutou-Mougamou-Iboundji et Koula-Moutou-Pana-Dienga-Lemanassa, en direction de la province du Haut-Ogooué par Bakoumba.

Dans cette dernière partie, le

ministre s'est félicité des travaux d'ensolaillement mécanisé et de remise en forme effectués entre les chefs-lieux des départements de Lolo-Bouenguidi et Lombo-Bouenguidi par un opérateur forestier, en partenariat avec les équipes du ministère des Travaux publics, sur près de 40 km.

A S S U - RANCES. "Le ministère a déjà passé un contrat avec une société de travaux publics, pour le réchauffement du tronçon Koula-Moutou-Pana. Les travaux vont bientôt commencer puisque le marché et l'ordre de service ont déjà été signés", a assuré Léon Armel Bounda Balonzi. Non

sans explorer des pistes de solution sur l'axe Pana-Dienga-Lemanassa, qui se caractérise par un manque de revêtement en latérite et une chaussée rétrécie. "Je voudrais rassurer les populations et autres automobilistes de ce que le gouvernement s'attaquera à cette route, d'autant plus que le Premier ministre a demandé de proposer des solutions pragmatiques", a ajouté M. Bounda Balonzi, qui a également annoncé des travaux sur les voiries défectueuses de Koula-Moutou

À noter que le ministre des Travaux publics, de l'Équipement et des Infrastructures, toujours dans le cadre de cette mission, se trouve actuellement dans le Haut-Ogooué. Il y a déjà visité les routes nationales et départementales de cette province, ainsi que les voiries de Mounana, Moanda et Franceville. Aboumi et Onga sont les autres étapes où il s'est rendu. Léon Armel Bounda Balonzi bouclera son périple par l'Ogooué-Ivindo.

Une mission qui arrive à point nommé, en ce sens qu'elle permet au ministre de mesurer un peu plus l'immensité des défis du gouvernement dans ce secteur essentiel de l'économie gabonaise.

Contrepoint

Réseau routier : les populations attendent

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

EN matière de routes praticables, les populations de l'intérieur du pays auront sans doute des réponses claires à leurs préoccupations à l'issue de la tournée actuelle du ministre des Travaux publics, Léon Armel Bounda Balonzi. Une attente justifiée. Car, si le tiers des routes de notre pays sont bonnes et pra-

ticables en toutes saisons, ce n'est pas le cas pour une grande partie du réseau routier national.

Les populations de chacune des neuf provinces du Gabon connaissent toutes des localités difficilement joignables par voie terrestre. C'est le cas de celles du département de la Douigny dans la province de la Nyanga. L'axe Moabi-Murindi, par exemple, est qualifié de "piste d'éléphants", en raison de son piteux état.

Située à quelques kilomètres de Libreville la capitale, la petite ville de Cocobeach fait face à un véritable mal de circulation. Ses habitants ne cessent d'interpeller les autorités compétentes pour développer leur principale route constituée actuellement de dangereux ponts en bois prêts à s'effondrer à tout moment. Ce trajet est devenu insupportable à cause de l'état de la voie. Un trajet pouvant être effectué en

1 h 30 mais qui est parcouru en 3 heures, voire en 4.

À propos de ponts en bois, notre réseau routier en compte un peu plus de 600. Des ouvrages normalement provisoires, et qui deviennent vétustes très vite en raison de la chaleur et des fortes pluies. Ces ouvrages de courte durée attendent d'être remplacés par de véritables ponts modernes répondant aux normes de sécurité.